

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

CAHIER 99

AUTOMNE 2017

DOGGY DANS GRAVEL
LES BÂTISSEURS D'EMPIRE OU LE SCHMÜRZ
LA FEMME LA PLUS DANGEREUSE DU QUÉBEC
ANTIOCHE
L'ILIADE
LES AVENTURES DE LAGARDÈRE



L'ILIADE

SALLE DENISE-PELLETIER
DU 8 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE 2017

TEXTE
HOMÈRE
LIBRE ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
MARC BEAUPRÉ

**COPRODUCTION THÉÂTRE DENISE-PELLETIER —
TERRE DES HOMMES**

AVEC STÉFAN BOUCHER, MAYA KUROKI,
OLIVIER LANDRY-GAGNON, JUSTIN LARAMÉE,
CATHERINE LAROCHELLE, LOUIS-OLIVIER MAUFFETTE,
JEAN-FRANÇOIS NADEAU, ÉMILE SCHNEIDER,
EMMANUEL SCHWARTZ ET GUILLAUME TREMBLAY

ASSISTANCE JULIEN VÉRONNEAU
SCÉNOGRAPHIE FRANÇOIS BLOUIN
COSTUMES SARAH BALLEUX
LUMIÈRES ÉTIENNE BOUCHER
COMPOSITION/DIRECTION MUSICALE STÉFAN BOUCHER
ASSISTÉ DE OLIVIER LANDRY-GAGNON

« MA MÈRE M'A DIT QUEL SERAIT MON DESTIN : SI JE RESTE ICI, À TROIE, JE MOURRAI, MAIS MA GLOIRE SERA ÉTERNELLE ; SI JE RENTRE CHEZ MOI, DANS MA TERRE, IL N'Y AURA PAS DE GLOIRE, MAIS J'AURAI UNE LONGUE VIE, AVANT QUE LA MORT, EN MARCHANT, ME REJOIGNE. » — ACHILLE

Cette épopée de la Grèce antique naît d'une histoire d'amour : le Troyen Pâris a enlevé l'épouse de Ménélas, la Grecque Hélène. Cet affront a soulevé la colère des Grecs qui sont partis pour Troie, une ville d'Asie, afin de libérer la captive Hélène. Cependant, Achille, le plus grand guerrier grec, refuse de participer aux combats, prétendant avoir été insulté et trahi par les Grecs. Mais la vérité est ailleurs. Un oracle lui a annoncé que s'il entre dans cette guerre, les Grecs vaincront et il mourra. Achille entre alors dans un dilemme plus grand que son courroux, dans une agitation plus trouble que les hostilités et il devra choisir : livrer bataille et ainsi mourir dans la gloire ou se résigner à vieillir dans l'oubli.

Le metteur en scène Marc Beaupré choisit, dans son adaptation, le verbe pour glaive. Ni arme, ni sang.

Résolument moderne, cette *Iliade* de Beaupré est aussi celle de dix comédiens, habités de la conception musicale de Stéfán Boucher, qui scandent, rythment et offrent ces mots pour illuminer leurs actions et leurs gestes. La parole d'Homère, poète du VIII^e siècle avant J.-C., transportée par la musique et le rythme, est déclinée d'autant de métaphores sur la vie et la mort que sur la guerre et l'organisation de l'homme face à ce chaos.

Un vertige musical et une histoire qui chavire pour mieux comprendre qui nous sommes et surtout les rêves que nous portons.

ABÉCÉDAIRE

PAR STÉPHANIE CARDI

ACHÉENS

Achéens est le terme qu'Homère utilise pour nommer les Grecs dans *L'Iliade*. Issus de l'invasion indo-européenne qui eut lieu vers 2000 avant J.-C., ils sont un des premiers peuples à avoir envahi la Grèce. La guerre de Troie serait une de leurs nombreuses expéditions sur la côte d'Asie.

BRONZE

La guerre de Troie aurait eu lieu vers 1180 avant J.-C. vers la fin de l'Âge du bronze. Cette période historique est marquée par la maîtrise de la métallurgie du bronze. Alliage de cuivre et d'étain, le bronze était entre autres utilisé pour la fabrication d'armes et d'armures. Outre un plastron, des jambières et un lourd casque de métal, le soldat typique portait généralement une épée de bronze à double tranchant et un bouclier en chêne couvert d'une mince feuille de bronze. Tantôt merveilleux et étincelant, tantôt terrible, aigu et impitoyable, le bronze incarne non seulement l'arme et la violence, mais la force, la fierté et l'invincibilité des guerriers.

CHEVAL DE TROIE

Le mythe veut que les Grecs aient remporté la guerre grâce à un subterfuge : un cheval de bois. Après la mort d'Achille, Agamemnon, le chef de l'armée grecque, était persuadé qu'il était impossible de gagner la guerre sans la présence du guerrier héroïque. Il fallait pénétrer les remparts de la cité, mais comment ? L'armée s'apprêtait à quitter Troie jusqu'à ce qu'Ulysse leur propose un plan ; celui de construire un immense cheval de bois. Ils se mirent à la tâche pendant la nuit et lorsque les Troyens se réveillèrent, les Grecs et leur flotte avaient disparu. Ne restait qu'un immense cheval de bois sur la plaine. Un messager expliqua aux Troyens qu'Athéna avait abandonné les Grecs ; elle protégerait ceux qui accueillent et honorent le cheval. C'est avec joie et bonheur que l'immense bête de bois fut introduite dans la cité. La guerre avait pris fin. Les Troyens pouvaient célébrer. C'est après cette journée de festivités, pendant la nuit, qu'une trentaine de guerriers grecs guidés par Ulysse sortirent du cheval de bois où ils s'étaient cachés. Les portes des remparts de Troie furent ouvertes, la flotte grecque sortit de sa cachette et les assaillants envahirent la cité troyenne. Sous les flammes, Troie rendait son dernier souffle.



The Procession of the Trojan Horse in Troy de Giovanni Domenico Tiepolo

B

POURQUOI ?

L'Abécédaire est devenu une tradition dans les nouveaux *Cahiers* du Théâtre Denise-Pelletier. C'est une agréable façon de découvrir ou redécouvrir un sujet. J'ai demandé à l'amie Stéphanie de fouiller le mythe de Troie et *L'Iliade*, car, en plus d'avoir coproduit et joué dans *Les Troyennes* et *Les Atrides*, je la sais amatrice de mythologie.

- L.-K. Tremblay

DIX ANS

... est le temps que dura la guerre de Troie opposant Grecs et Troyens. Dix ans de combats, de sacrifices et de sang. *L'Illiade*, ayant pour moteur la colère d'Achille, débute au cours de la dixième et dernière année de siège. Le récit se termine dix-huit jours plus tard après la mort d'Hector et ses funérailles.

ÉDUCATION

Dans la Grèce antique, tout particulièrement à Athènes, les jeunes Grecs ont une éducation exemplaire. Outre la musique, la gymnastique et le maniement des armes, les jeunes Athéniens apprennent bien sûr à écrire et à compter. Le calcul est enseigné avec un boulier à jetons et l'alphabet est tracé à l'aide d'un stylet sur des tablettes de cire. Lorsque ces notions de base sont bien maîtrisées, les jeunes étudiants peuvent apprendre la littérature. C'est en lisant les vers d'Homère et d'Hésiode (autre poète de l'époque) que se fait leur apprentissage. Les extraits sont récités par cœur après avoir été méticuleusement choisis en fonction des valeurs morales et héroïques qu'ils véhiculent.

FEMME

La femme de la Grèce homérique, lorsqu'elle n'est pas courtisane ou déesse, est réduite aux tâches administratives de la maison. Les activités sociales en dehors de la famille lui sont interdites. La femme modèle est vertueuse, soumise et discrète. Elle est considérée comme une propriété de l'homme. Butin de guerre lorsque l'ennemi triomphe, elle est réduite à l'esclavage. C'est le cas de Briséis, captive d'Achille après que celui-ci ait tué ses trois frères et son mari. C'est d'ailleurs par elle que débute la colère d'Achille, lorsque le chef de l'armée Agamemnon l'oblige à la lui céder. Dès lors, il refusera de combattre.

F



Menelas, Paris, Diomedes, Odysseus, Nestor, Achilles, Agamemnon

H

GLOIRE

La gloire est le but ultime du héros homérique. Achille sait qu'il va mourir à la guerre. Il accepte son destin dans l'espoir d'être à jamais admiré. Triompher sans gloire ne propulse pas le héros. N'est-ce pas cette gloire qui rend immortel aux yeux des hommes ?

HÉROÏSME

Achille, fruit de l'union d'une déesse et d'un mortel, est l'incarnation même de l'héroïsme. D'une rare beauté, mi-homme, mi-dieu, il surclasse le simple mortel par sa force de caractère, son courage et, surtout, ses exploits à la guerre. Agamemnon, Ulysse, Diomède, Ménélas, Ajax, Hector, Énée et Pâris sont tous de grands héros, mais le mythe veut qu'aucun d'eux n'égale celui qu'on nomme le plus grand des guerriers grecs.

ILION

Ilion est l'autre nom de la ville de Troie. Le titre *L'Iliade* peut s'interpréter comme suit : *poème d'Ilion*. Le nom Ilion est inspiré d'Ilos, considéré comme le fondateur de Troie. On raconte qu'Ilos alla en Phrygie, ancien pays de l'Asie mineure, pour participer à des jeux organisés par le roi. Ilos, grand vainqueur, obtint le premier prix. En plus de 100 jeunes garçons et jeunes filles, il reçut une vache tachetée. Le roi, suite au conseil d'un oracle, l'informa qu'il devait fonder une ville là où la bête se coucherait. Ilos suivit donc la vache jusqu'à ce qu'à ce qu'elle se couche enfin sur une colline appelée Mont de Phrygie. C'est donc là qu'il bâtit une cité en son nom, Ilos... ou était-ce Troie, en l'honneur de son père Tros ?

JEUX

Après avoir vengé son ami Patrocle en tuant Hector, Achille organise des jeux funèbres en son honneur. Pendant que Troie pleure la mort de leur héros, les guerriers grecs s'affrontent à la course de chars, au pugilat (boxe), à la course à pied et au lancer du javelot. À l'époque où Homère aurait écrit *L'Iliade*, on assiste aux premiers balbutiements de ce qui inspirera les Jeux olympiques modernes. Selon la tradition, ces jeux ont été créés en 776 avant J.-C. à Pisa-Olympie. Des athlètes de partout à travers la Grèce se réunissaient pour cette compétition publique célébrée en l'honneur de Zeus. La première édition ne comportait qu'une seule discipline : la course.

KARA MENDERES

La rivière Kara Menderes aussi appelée *Méandre noir* est le nom actuel du fleuve Scamandre évoqué dans *L'Iliade*. Traversant d'ouest en est la région de Çanakkale en Turquie, de nombreux cadavres troyens auraient été jetés dans ses eaux par le héros furieux. Un combat spectaculaire aurait alors eu lieu entre le Scamandre et Achille.

«*Achille, célèbre par sa lance, bondit au milieu du Scamandre, en sautant de la berge. Mais le fleuve s'élança, gonflé, et se rua. Il souleva, agita tout son cours, chassant les cadavres nombreux qu'il contenait en foule, tués par Achille: il les rejeta, en mugissant comme un taureau, sur la terre. [...] terrible, autour d'Achille, le flot agité se dressait et le courant le chassait, en tombant contre son bouclier.*» *Iliade*, Chant XXI, 230-244

LITTÉRATURE

De l'Antiquité à aujourd'hui, les épopées d'Homère n'ont cessé d'influencer l'univers littéraire. Le mythe de la guerre de Troie et ses protagonistes ont inspiré les tragédies d'Eschyle, Euripide, Sophocle et Sénèque, la tragédie humaniste de Robert Garnier, le théâtre classique de Racine et même le théâtre de Marivaux qui s'y est intéressé dans une adaptation burlesque de *L'Iliade, Homère travesti*. Suscitant encore la fascination au XXI^e siècle, *L'Iliade* s'est retrouvée, entre autres, au cœur d'un roman d'Alessandro Baricco et, au Québec, dans une adaptation théâtrale du comédien et dramaturge Alexis Martin.

«*La tristesse est notre destin: mais c'est pour cela que nos vies seront chantées à jamais, par tous les hommes qui viendront.*» Alessandro Baricco (Homère, *Iliade*)

MYTHE

Du grec *muthos* qui veut dire « récit », un mythe est une histoire symbolique, un récit qui met en scène des événements imaginaires et des fantasmes collectifs. Le mythe prend son origine dans le passé. Il explique et donne un sens à des phénomènes que l'homme ne peut s'expliquer. Pouvant être inspiré de la réalité, il recèle une morale, un ensemble de valeurs propres à la société dans laquelle il évolue. Un grand mythe forge les fondations d'une société. Un de ceux-là, pour les Grecs, c'est la guerre de Troie et ses protagonistes.

«*Les grands mythes proposent, sur un plan proprement philosophique, une pléiade de leçons de vie et de sagesse d'une profondeur abyssale.*»¹

NECTAR

Les dieux ne s'alimentent pas comme les hommes. Ils ne consomment que le nectar, boisson sucrée faite de plantes, et l'ambrosie, nourriture à base de miel. Ces deux produits divins leur confèrent la force, la jeunesse éternelle et l'immortalité. Quand Achille refuse de boire et de manger après la mort de Patrocle, Zeus demande à Athena de lui venir en aide.

«*Sous l'aspect d'un faucon, ailes détendues, voix aiguë, Athena sauta du ciel à travers l'éther. Les Achéens s'armaient dans le camp. Dans la poitrine d'Achille, elle versa goutte à goutte le nectar et l'agréable ambrosie, pour que la faim ne gagne pas ses genoux.*» *Iliade*, Chant XIX : 346-348

1. FERRY, Luc, *Mythologie et philosophie, Le sens des grands mythes grecs*, Paris, Éditions Plon, 2016, 584 pages

ORALITÉ

Jusque vers la fin de l'Antiquité, dans des sociétés où l'écriture n'était pas encore utilisée, le savoir était transmis à l'oral. Sous la forme de poèmes, les légendes et religions étaient chantées par des aèdes, les poètes d'alors. Les histoires se développaient au gré des mœurs de l'époque et des humeurs des orateurs. C'est inspiré de plusieurs siècles de ces traditions orales que Homère aurait rédigé *L'Iliade* au VIII^e siècle avant J.-C. Cette épopée reste à ce jour le plus ancien récit écrit évoquant la guerre de Troie.

POMME D'OR

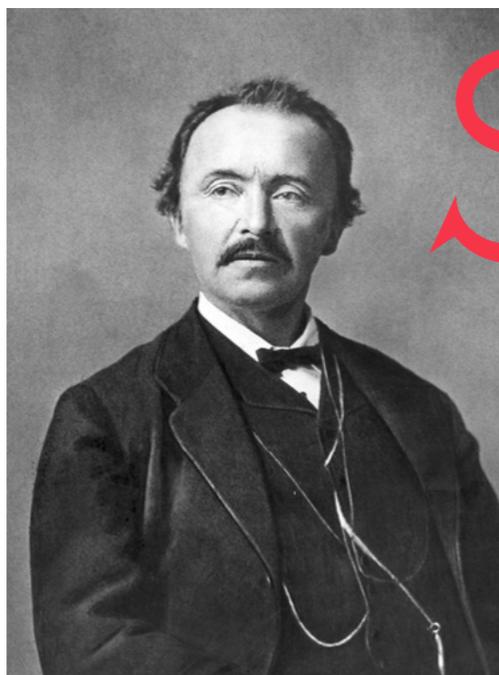
La pomme de la discorde, le jugement de Pâris... ou l'origine de la guerre. Peu avant la naissance de Pâris, une prophétie apprend au roi troyen Priam et à sa femme Hécube que leur fils à venir entraînera la perte de Troie. Dès sa naissance, ils confient l'enfant à un berger en lui demandant de l'abandonner. Pris de remords, l'homme décide d'ignorer leur demande et élève Pâris sur le mont Ida parmi les troupeaux. Plusieurs années plus tard, une fête est organisée en l'honneur du mariage de Thétis, nymphe de la mer, et de Pélée, un mortel. Dieux et déesses, mortels de renom, tous y sont invités. Tous, sauf Éris, déesse de la Discorde. Insultée par cette offense et éprise de vengeance, elle se présente tout de même à la cérémonie et lance une pomme d'or au milieu du festin. Sur celle-ci peut-on lire: *À la plus belle*. Un débat éclate alors entre les trois déesses Héra, Athéna et Aphrodite, à savoir à qui revient la pomme. Zeus, roi des dieux, propose alors de remettre la décision entre les mains de Pâris. Les trois déesses partent à sa rencontre. Question de séduire le jeune berger, Héra lui promet le pouvoir et la richesse, et Athéna, la victoire à la guerre. Simple berger et n'ayant que faire du pouvoir et de la victoire, Pâris reste impassible. Mais lorsque Aphrodite s'avance vers lui et lui promet la plus belle femme du monde, il ne peut résister et lui remet la pomme d'or. La plus belle femme du monde est nulle autre qu'Hélène, femme de Ménélas. Pâris, aidé par le philtre d'amour d'Aphrodite, séduit la belle et l'enlève. Le mythe veut que ce rapt soit la cause du soulèvement des Grecs contre les Troyens.



Le Jugement de Pâris de Pierre Paul Rubens

QUESTION HOMÉRIQUE

La question homérique est un des grands mystères de l'histoire de la littérature. Aussi mythique que les épopées qu'il relate, Homère, prince des poètes, soulève encore aujourd'hui d'innombrables questionnements. A-t-il vraiment existé ? Si oui, qui est-il et d'où vient-il ? Est-il le réel auteur de *L'Illiade* ? Pour certains, un seul poète aurait pu rédiger l'épopée, et c'est Homère ! Pour d'autres, *L'Illiade* serait la compilation de plusieurs chants de poètes distincts. Le personnage d'Homère serait-il alors inventé de toutes pièces ? Oscillant entre oralité et écriture, cette époque remonte à un passé si lointain qu'il est impossible d'obtenir des preuves tangibles. Bien que bon nombre d'érudits s'entendent pour dire qu'une telle poésie ne peut être le fruit du hasard, le mystère quant à son... ou ses auteurs... reste entier.



Heinrich Schliemann

RELIGION

À l'époque d'Homère, les Grecs sont de religion polythéiste ; ils vénèrent plusieurs dieux. Les divinités personnifient des forces et des phénomènes naturels ou des activités et des concepts humains tels que le soleil, le vent, la guerre et l'enfer. Elles sont à l'image des hommes tant par leur apparence que par leurs tares et leurs sentiments, mais sont immortelles. Elles habitent le mont Olympe, où Zeus, roi suprême, du haut de son trône, les gouverne. Possédant des pouvoirs et pouvant changer d'aspect, elles n'hésitent pas à descendre sur la Terre pour influencer la vie des mortels. C'est entre autres le cas d'Athéna, déesse de la Sagesse, qui, pendant le siège de Troie, protège Achille, Ulysse et Diomède. Ou encore Apollon, dieu de la beauté, de la lumière et des arts, qui fait disparaître Hector aux yeux d'Achille quand celui-ci cherche à le tuer.

SCHLIEMANN, HEINRICH

Pendant plusieurs siècles, bon nombre d'intellectuels et d'historiens ont cru que la ville de Troie évoquée dans *L'Illiade* était inventée de toutes pièces. En 1868, un archéologue allemand du nom de Heinrich Schliemann décide de prouver le contraire. Selon lui, les épopées homériques étaient bien réelles. Il fallait les lire comme des documents historiques et non comme de simples poèmes. Il partit donc à la recherche de la cité mythique. C'est en s'appuyant sur les descriptions d'Homère qu'il localisa Troie sur la colline d'Hissarlik au nord-ouest de la Turquie. Bien que faites dans le plus grand désordre, les fouilles entreprises par Schliemann ont mis au jour les ruines de neuf villes superposées. La découverte de vestiges, poteries, bijoux, armes et ossements a permis de confirmer que, pendant près de 3000 ans, Troie était un important carrefour commercial. Des recherches plus tardives entamées par d'autres archéologues ont finalement permis d'identifier que la 7^e ville, Troie 7A, ville incendiée vers 1250 av. J.-C., serait la cité racontée par Homère.

TALON D'ACHILLE

La légende la plus connue entourant l'héroïque Achille est très certainement son talon vulnérable. Dès la naissance d'Achille, sa mère Thétis sait déjà que son fil sera un grand guerrier. Elle veut de ce fait le rendre invincible à tout prix. Elle se rend au Styx, fleuve des Enfers, pour y baigner son fils et lui faire don de l'immortalité. Elle le plonge dans les eaux infernales, mais le tenant par le talon, cette partie reste intouchée. Dès lors, le talon reste le seul point vulnérable du héros. C'est effectivement sous la flèche empoisonnée que Pâris lui décoche au talon qu'il meurt au pied des remparts de Troie. Encore aujourd'hui, l'expression talon d'Achille est couramment utilisée pour désigner un point faible.

ULYSSE

Avant son départ pour Troie, Thétis déguisa son fils Achille en femme pour lui éviter la guerre et l'envoya à la cour du roi. Les Grecs ayant appris par un oracle qu'ils ne pourraient remporter la victoire sans lui, Ulysse décida de le retrouver et de le démasquer. Il se rendit au gynécée déguisé en commerçant et présenta aux femmes des lingerie féminines et des armes. Tandis qu'elles se paraient, Achille, ne pouvant contenir son instinct de guerrier, s'émerveilla devant un arc et un poignard. Sa véritable nature était dévoilée par la malice d'Ulysse. Les multiples ruses d'Ulysse sont bien connues. Son intelligence et sa patience sont les thèmes centraux de la seconde épopée d'Homère, *l'Odyssée*. Ce récit, dont il est le héros central, raconte son long périple de retour après la guerre de Troie.



Thétis plongeant Achille dans le Styx de Pierre Paul Rubens



Homère et son guide de William Bouguereau

VIRGILE

Virgile est un poète romain du 1^{er} siècle avant J.-C. Vers la fin de sa vie, il se donne le défi d'écrire une épopée aussi marquante pour les Romains que ne l'a été *L'Illiade* et *L'Odyssée* pour les Grecs. C'est ainsi qu'il rédige *L'Énéide*. Énée, le héros principal, survivant de la guerre, réussit à quitter Troie après la prise des Grecs. Le récit relate son voyage jusqu'en Italie où il fonde une nouvelle Troie, Lavinium, qui plus tard deviendra Rome. Cette épopée, comportant plusieurs ressemblances de style avec celle de son prédécesseur, lui a valu le nom d'*alter Homerus*, soit autre Homère.

WILLIAM BOUGUEREAU

Homère et la mythologie grecque sont des thèmes récurrents de la peinture académique du 19^e siècle. Le peintre français William Bouguereau a représenté le poète aveugle dans une de ses œuvres : *Homère et son guide*.

XANTHOS

Reconnus pour leurs prouesses, Xanthos et Balios sont les deux chevaux immortels d'Achille. Aussi rapides que le vent, ils trainent le char d'Achille pendant la guerre de Troie. Après sa mort, les deux bêtes se retirent du combat pour pleurer. Symbole de domination politique et de loyauté, le cheval occupe une place importante dans l'œuvre d'Homère.

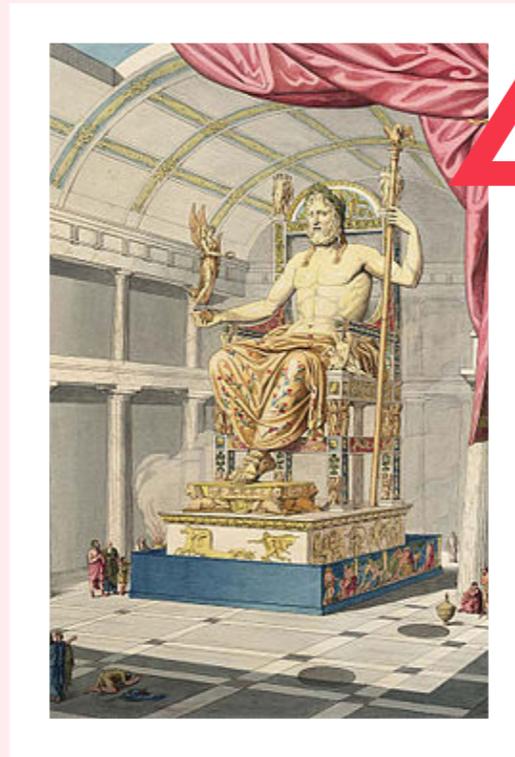
Y A-T-IL INSPIRATION PLUS DIVINE QUE CELLE DU POÈTE AVEUGLE...?

Selon les dires, Homère était aveugle. Dans l'imaginaire grec, la cécité est souvent associée à l'inspiration divine. Le poète est errant et souffrant, mais son handicap lui procure la sagesse et une compréhension du monde. Le simple mortel, dépourvu de ce handicap, doit s'en remettre à lui pour connaître la volonté des dieux. Plusieurs histoires existent entourant les causes de la cécité du poète. Une d'entre elles raconte que c'est à la vue du bouclier d'Achille que son handicap se manifesta.

« On dit que c'est ainsi qu'il devint aveugle : il s'était rendu au tombeau d'Achille et fit cette prière de le contempler tel qu'il était lorsqu'il marcha au combat vêtu de ses nouvelles armes. Achille lui apparut et Homère fut aveuglé par l'éclat de ses armes. Thétis et les Muses eurent pitié de lui et il reçut d'elles la grâce du don poétique. »²

ZEUS

La statue chrysléphantine de Zeus est une des plus impressionnantes réalisations humaines de l'Antiquité. Considérée comme une des sept merveilles du monde antique, elle fut construite au 5^e siècle avant J.-C. à Olympie, un important lieu de culte religieux de la Grèce. Faire de bois recouvert de plaques d'or et d'ivoire, la statue atteignait une hauteur de plus de 12 mètres sur un piédestal de 2 mètres. Zeus y était représenté assis sur son trône, tenant à la main droite la déesse de la Victoire et à la main gauche, un sceptre surmonté d'un aigle. L'auteur de l'œuvre, le sculpteur athénien Phidias, se serait vraisemblablement inspiré de la représentation du Zeus d'Homère pour la créer. Dévastée lors d'un incendie, il ne reste aujourd'hui aucun vestige de la statue colossale.



Représentation de la statue de Zeus, par Phidias, 5^e siècle avant J.-C.

Depuis sa sortie de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM en 2008, Stéphanie Cardi participe à plusieurs productions théâtrales et cofonde le Théâtre Point d'Orgue. On a pu la remarquer dans le rôle de Clytemnestre dans *Les Atrides* à l'Église Saint-Jean-Baptiste, mise en scène de Louis-Karl Tremblay. Elle était de la distribution de deux autres productions de la compagnie: *Les Troyennes* et *Yvonne, princesse de Bourgogne*. Parallèlement, elle travaille avec Angela Konrad, Philippe Cyr, Alexandre Marine, Gregory Hlady et André-Marie Coudou. On a pu la voir à la télévision dans *Mirador* et *O'* ainsi qu'au cinéma dans *L'appât*. Elle est aussi l'auteure de deux documentaires jeunesse publiés aux Éditions Les Malins dont *Le petit livre des affaires dégueulasses*.

2. LAIZÉ, Hubert, *Leçon littéraire sur L'Illiade d'Homère*, Paris, Presses universitaires de France, Collection Major, 2000, 124 pages.

RENCONTRE AVEC MARC BEAUPRÉ

PAR LOUIS-KARL TREMBLAY



© YAN TURCOTTE

En 2017, Marc Beaupré a enchaîné les projets. On a pu le voir notamment dans Le Manifeste de la Jeune-Fille à Espace Go, dans la création de sa compagnie, Hamlet_director's cut au Théâtre La Chapelle, et c'est tout juste avant sa dernière représentation de Le Jeu de l'amour et du hasard au Théâtre du Nouveau Monde que je le rencontre pour prendre un café. Discussion autour du processus de création, du travail d'adaptation, de la guerre et de la longue odyssée vers L'Iliade.

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS TRAVILLES-TU SUR L'ILIADÉ ?

Ça fait sept ans ! Pas sept ans quotidiennement, on s'entend. J'ai eu l'idée de travailler sur le texte d'Homère pendant la première série de représentations de *Caligula (Remix)* au Théâtre La Chapelle en mai 2010. Alors, oui, sept ans !

POURQUOI ES-TU ALLÉ VERS CE TEXTE ?

Terre des hommes, ma compagnie, fait un effort de post-modernisme, même si je hais ce mot. C'est-à-dire qu'on propose une forme moderne et un fond classique. À la base, l'inspiration était d'allier le *rap battle* avec les chants écrits par Homère. L'inspiration demeure, mais ça a un peu évolué, parce que je me suis rendu compte que le déséquilibre entre la forme *street* du rap et le classicisme de *L'Iliade* creusait un fossé trop large entre la compréhension et le rendu.

TU T'ES DONC RAPIDEMENT RENDU COMPTE QUE TU DEVAIS ADAPTER LE TEXTE ORIGINAL D'HOMÈRE ?

À l'été 2011, j'ai réuni des acteurs pour faire des explorations. Ça été une catastrophe ! Demander à des acteurs de rapper des hexamètres de *L'Illiade*... ça ne fonctionnait pas du tout ! La langue n'était pas assez travaillée, trop éculée, les références trop obscures. Il nous fallait une adaptation. J'en ai donc fait une ; j'ai retiré la présence des Dieux, enlevé les redites et j'ai coupé considérablement. Le texte intégral comporte vingt-six chants qui, si on les montait intégralement, dureraient plusieurs jours.

La force de *L'Illiade*, c'est le récit. Mais le défi, c'est que le public ne connaît pas nécessairement cette épopée. Tout le monde connaissait *L'Illiade* à l'époque d'Homère. Aujourd'hui, ce serait ; « Voulez-vous que je vous raconte le mariage de Céline Dion ? », tout le monde connaît Céline, pas besoin de la présenter, de la contextualiser dans son époque. Alors que maintenant, il faut dire qui est Achille. Non seulement le public d'Homère sait qui est Achille, mais il connaît la mort de Patrocle qui a mis Achille en deuil et en courroux et qui l'a poussé à tuer Hector. Aujourd'hui, c'est un travail supplémentaire.

L'Illiade ce n'est pas l'enlèvement d'Hélène, ça, c'est avant. Le cheval de Troie, c'est après. Le cœur du récit, c'est la colère d'Achille. L'histoire est simple ; Achille résiste, refuse de se battre et finalement se bat, fin. On réexplique tout de même les causes de la guerre de Troie ; par exemple, au début du spectacle, on présente un duel, un genre de *rap battle*, entre Pâris et Ménélas. Et dès qu'on entre dans la bataille, c'est le chœur qui prend le relais. Je dis *rap battle*, mais on veut éviter l'association au rap.

POURQUOI NE PAS DÉFINIR LE SPECTACLE DE RAP BATTLE, DE SLAM OU DE TEXTE SCANDÉ ?

Parce que nous ne créons pas un spectacle rap, un spectacle de rock ou un spectacle musical avec *L'Illiade*. On emprunte certains codes scéniques à ces styles et la principale motivation, ce n'est pas de faire du rap, mais bien de chercher à réinventer la langue.

EST-CE QUE LA « MISE EN MUSIQUE » ET LA COLLABORATION AVEC STÉFAN BOUCHER DATENT DES PREMIÈRES EXPLORATIONS ?

Pendant l'atelier de 2011, je cherchais quelqu'un pour composer des *beats*, des pistes sur lesquelles travailler. On m'a suggéré Stéfán Boucher et il m'a fait un *template*. J'ai tout de suite accroché ! Ce qu'il a composé à l'époque pourrait se retrouver dans le spectacle aujourd'hui et ce serait écoeurant ! Après un an ou deux, j'ai adapté le texte et j'ai réécouté les pistes. Je me suis rendu compte que pour que ce spectacle-là existe, il fallait que ça passe par une composition préalable de Stéfán. La musique représenterait tout ce qui dépasse les hommes : la guerre, la mort, la souffrance, les Dieux, et on utiliserait le verbe pour glaive.

Tout le spectaculaire passe par Stéfán Boucher, parce qu'il est *live* sur scène. Il est un peu notre Bertrand Cantat à nous : physiquement, vocalement et par son génie musical. Il est un génie pour moi ! Il a une voix étonnante et un registre impressionnant. Il est en quelque sorte l'âme du projet. Aujourd'hui, la mise en musique est tellement imbriquée dans le projet et le processus, c'est indissociable. Si le spectacle fonctionne, Stéfán en est le principal responsable. Et je ne me cache pas de ça. En salle de répétition, c'est comme si on était deux metteurs en scène. Les acteurs lui font confiance et adorent le travail que Stéfán leur présente. On a une gang d'acteurs avec des têtes fortes, des idées, tout le monde a son *input*. Les répétitions sont un charivari d'*inputs* ! Mais tout le monde est au service du même spectacle. Après le nombre d'ateliers et d'explorations qu'on a faits, on est tous sur le même bateau.

Les hommes racontent la guerre en groupe, ils se rassemblent, comme si c'était une façon de se rassurer. En plus, ce qui est extraordinaire, et ce n'était pas ça à la base, c'est cette volonté de gommer toutes les références aux clans et de rassembler les guerriers en une seule gang. Ils racontent sans qu'on sache qui est Grec et qui est Troyen. Peu à peu, on va définir les figures, les personnages, et même quand ces figures sont définies, elles reviennent se fondre dans la masse du chœur. Le but est de raconter le conflit dans lequel des hommes s'entretuent, mais ce qu'on voit sur scène, c'est exactement le contraire ; des hommes qui s'assemblent pour mieux raconter la guerre.

POURQUOI VOULOIR PARLER DE GUERRE EN 2017 ?

Sans trop être moralisateur, c'est ma façon de parler de paix. C'est ironique de parler de guerre d'abord et avant tout, mais je crois qu'on a besoin de ce contraste. Mais c'est aussi pour parler de quelque chose que je trouve important et dont on n'est pas assez conscients : l'héroïsme. Bien sûr, personne aujourd'hui ne souhaite les guerres, mais quand, comme pays, comme état, on décide d'envoyer des femmes et des hommes au combat, on doit réaliser que ces hommes-là vont décider de se sacrifier pour quelque chose de plus grand qu'eux. Ça, je trouve ça beau quand même ! On demande à des hommes de croire en une cause (ou pas s'il y a conscription) et d'être prêts à se sacrifier pour les choix de leur pays. Protéger leur pays, les acquis, les valeurs. L'engagement de ces hommes et de ces femmes est inspirant.

ÇA REJOINT LE DILEMME D'ACHILLE : LIVRER BATAILLE ET AINSI MOURIR DANS LA GLOIRE OU SE RÉSIGNER À VIEILLIR DANS L'OUBLI.

Tous les guerriers savent qu'ils peuvent mourir, mais Achille, lui, sait que s'il combat il fera gagner les Grecs et périra. Il choisit de se sacrifier.

L'héroïsme dont font preuve Achille et les guerriers est celui auquel je convie les acteurs. Dans les combats *live*, la performance est le verbe pour glaive.



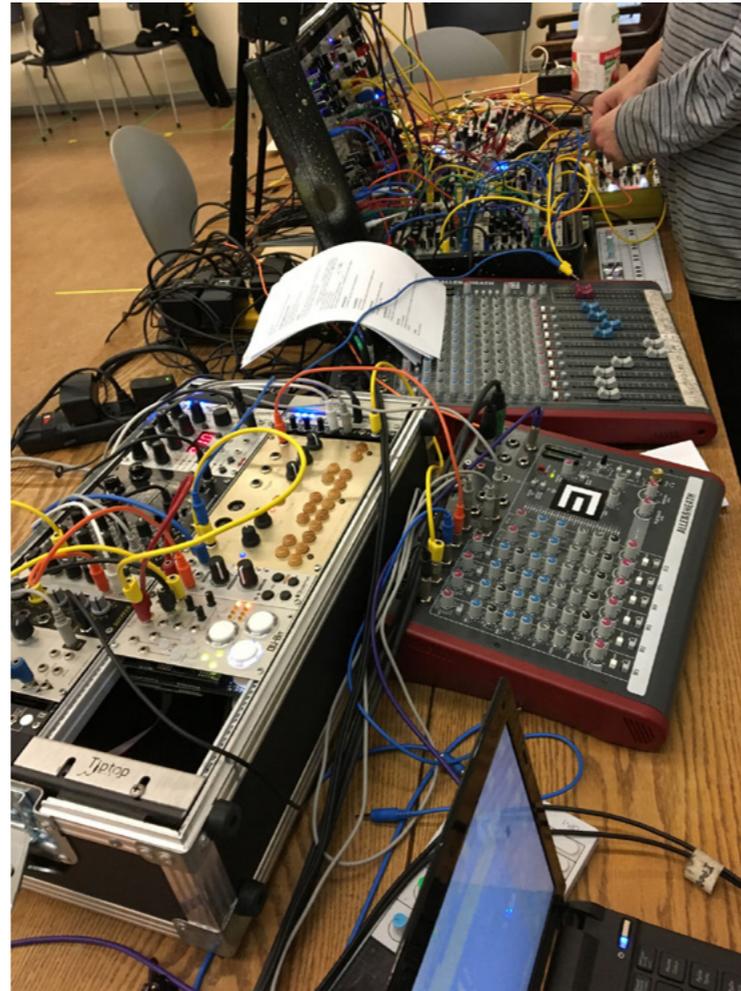
En répétition

© Julien Véronneau



En répétition

© Julien Véronneau



En répétition

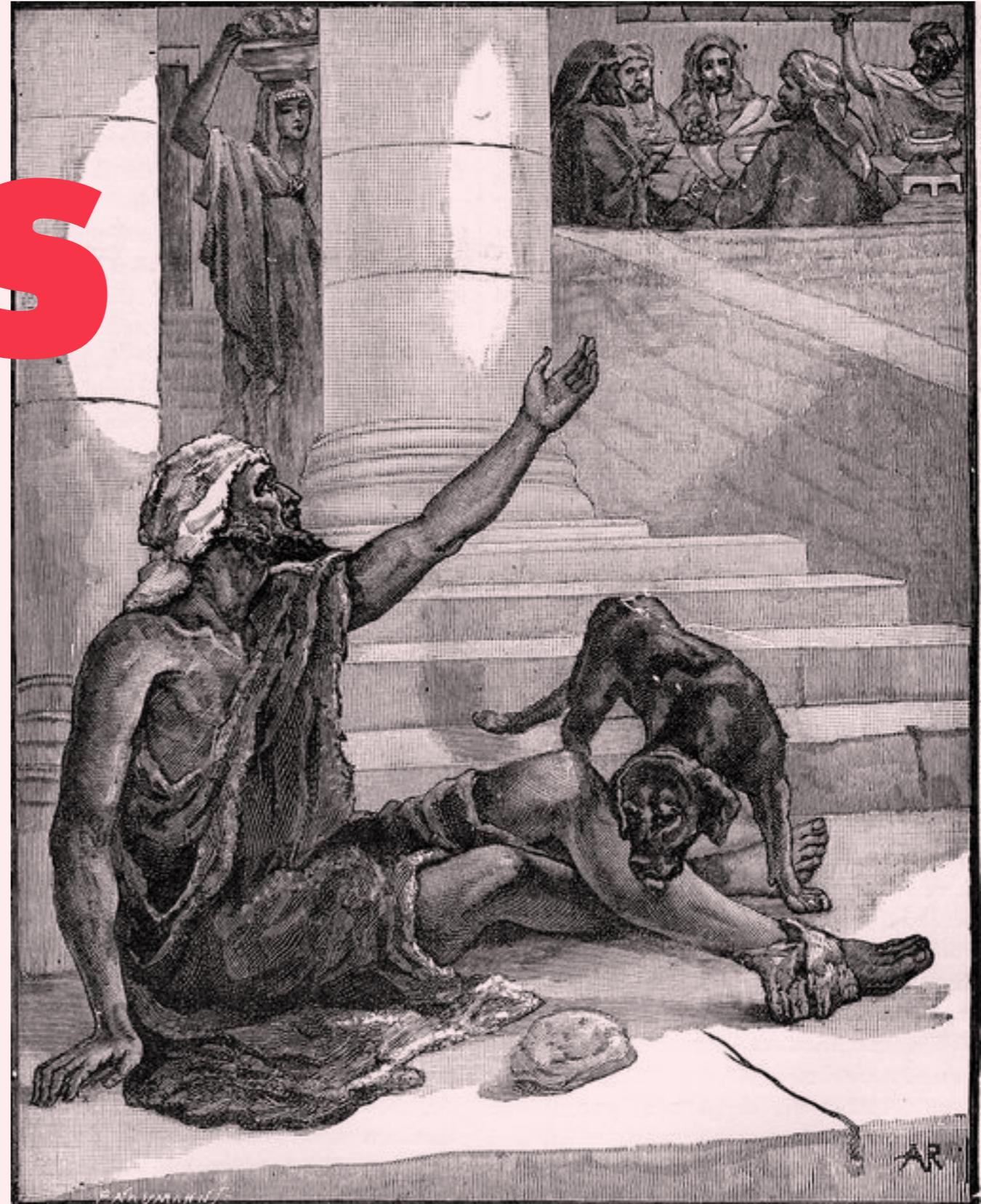
© Julien Véronneau

FICTION

APRÈS TROIE

PAR SIMON BOUDREULT

Sur le coin d'une rue poussiéreuse dans la grande ville d'Athènes. Un vieil homme, assis près d'un vieux chien, quête. Il marmonne à l'oreille de son chien, comme un fou qui parle seul, sans arrêt. Les passants l'ignorent.





POURQUOI ?

Se battre et mourir dans la gloire ou vieillir dans l'oubli ? Voilà le dilemme d'Achille. On raconte encore l'histoire de celui qu'on appelait le plus valeureux guerrier grec. Mais qu'est-il advenu des autres guerriers qui ont vécu et qui ne sont pas passés à l'histoire ? Simon Boudreault crée une fiction autour d'un soldat qui a vieilli dans l'oubli.

- L.-K. Tremblay

Un peu d'argent pour un ancien combattant ? Personne ne m'écoute. On écoute seulement les poètes ! Je hais les poètes. Vous ne savez pas qui je suis ?!! Cela fait trop d'années que les Troyens ont été massacrés ? Que sont devenues leurs richesses pillées, leurs femmes enlevées, leurs demeures brûlées ? L'herbe a poussé sur les ruines de leur ville. Les corps abandonnés ont été avalés par la terre. Les cendres ont fait pousser des arbres. Quand nous sommes rentrés chez nous, couverts du sang de la gloire, les poètes ont chanté nos exploits ! Mes exploits ! On nous a fêtés... Mais nos bateaux dorés ont pourri dans nos ports, abandonnés, blanchis par le soleil et le vent marin. Nos armes ont rouillé, accrochées au-dessus des cheminées. Nos barbes ont blanchi, nos ventres se sont arrondis, nos muscles ont fondu. Il ne reste que les chansons de ces saletés de poètes. Ces chansons qui, chaque année, s'éloignent un peu plus de la vérité. On y parle de moins en moins de sang, de pleurs, de merde, de cris et de supplication. Certains noms ne sont plus nommés. Comme le mien. Moi qui ai combattu aux côtés d'Achille. Sans moi, c'est Hector qui aurait trainé son corps ensanglanté autour de notre campement. Sans moi, Hector n'aurait pas

dû esquiver une de mes flèches, moment d'inattention pendant lequel Achille lui a planté son épée dans la gorge. Ce qui devait être un duel loyal fut un piège. On a tué Hector en traître. Les vainqueurs ne gagnent jamais loyalement. La loyauté c'est pour les morts. Mais qui voudrait d'un héros déloyal ? Pas les poètes. Les chansons prennent bien le soin de cacher la laideur de la guerre. Achille prêt à tout pour vaincre. Achille le violent et le méprisant. Achille qui a pissé sur le corps d'Hector. Achille est devenu presque un Dieu. Les poètes le dépeignent comme un fils de déesse, beau et invincible. Qui se souvient de la laideur d'Achille ? De ses dents jaunies ? De la cruauté dans ses yeux ? Et moi qu'on a rayé des chansons. Aurait-il fallu que je meure pour qu'on se souvienne de moi !? À quoi bon se souvenir. Les enfants m'appellent le vieux et jouent avec moi comme on le fait avec un vieux chien fatigué qui ne sait plus mordre. Les poètes sont des hypocrites qui rendent la guerre noble. Mais les enfants oublient que la guerre est laide et féroce et assassine. Peut-être est-ce pour ça qu'ils la referont ? Troie est tombée. Mais on va l'oublier. Il ne restera que des héros fabriqués. Je hais les poètes.

Simon Boudreault est auteur, metteur en scène, comédien, improvisateur et marionnettiste. En 1998, il fonde sa propre compagnie avec six copains, le Théâtre des Ventrebleus, avec lequel ils feront *Le Capitaine Horribifabulo* pendant 4 ans. Il propose ensuite les pièces de théâtre de marionnettes pour jeune public *La Félicité* et *Sur 3 pattes*, respectivement en 2002 et en 2011. En 2003, Simon Boudreault et Jean-Guy Legault partagent le Masque de la révélation pour l'ensemble de leur travail sur *L'Honnête Fille* de Carlo Goldoni. En 2005, Boudreault cofonde Simoniaques Théâtre. Avec sa pièce *Sauce brune*, il reçoit le prix du public décerné par le Conseil des Arts de Montréal en 2010. Il enchaîne avec *Soupers* ainsi qu'avec *D pour Dieu?*, finaliste pour le Prix du Gouverneur général, pièce qu'il a écrite, mise en scène et dans laquelle il joue le rôle principal. Il reçoit, lors de la création de *As is (tel quel)*, le prix auteur dramatique attribué par le public du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, et fut également finaliste pour le Prix du Gouverneur général. Acteur, il a joué, entre autres, dans *Assoiffés*, *L'Énéide*, *Tout Shakespeare pour les nuls* et *Scrooge*. Sa pièce *En cas de pluie, aucun remboursement* fut créée au Petit Théâtre du Nord à l'été 2015 et reprise chez Duceppe en 2016; tandis que *Gloucester*, coécrite avec Jean-Guy Legault, fut jouée au Théâtre La Bordée, à Québec, et à la 5^e salle de la Place des Arts en 2016. Sa prochaine création, *Comment je suis devenu musulman*, sera jouée au Théâtre La Licorne en avril 2018.

POUR RÉPONDRE À LA QUESTION

PAR CARL BESSETTE

POURQUOI ?

Parce qu'on a souvent du mal à saisir les différences entre le rap, le slam, le *spoken word*, la poésie. Sans décrire leur démarche comme telle, les artistes Marc Beaupré et Stéfan Boucher empruntent à ces genres pour créer ce qu'ils appellent le verbe pour glaive. Carl Bessette était la personne toute désignée pour nous éclairer!

- L.-K. Tremblay

Si je disais qu'en fait...

« Lorsque ces deux métiers, poète et interprète,
Se complètent en un seul et qu'on s'accepte athlète,
Perfume ou improvise à gorge déployée,
Se trouve un bon DJ, question d'payer l'oyer !,
T'as l'âme du slam mais forcément pas corsée,
Car on peut jouer partout, mais notre vrai sport c'est
En vers, en prose, en cri, en acte, en faux, en ut,
Notant zéro à dix, cinq juges, trois minutes,
Zéro instrument ni costume ou accessoire,
Un public, un micro (mais ça, c'est accessoire !),
Deux rondes; un conte, un rap, un lu, tu choisis !
Y a choix du style après vingt mille ans d'poésie... »

On croirait que je fais « du slam », que j'écris des textes « de slam », mais qu'est-ce que cela ? Beaucoup pensent qu'il s'agit de poésie orale. Conception fautive, car la poésie orale de nos jours, et depuis des décennies, est ce qu'on appelle le *spoken word*, inspiré des traditions blues, jazz et surtout de la *Beat Generation*. On pense à Allen Ginsberg, à Gil Scott-Heron (*The Revolution Will Not*

Be Televised), à Anis Mojgani, à Léo Ferré (*Il n'y a plus rien*), ou plus près de nous à Moe Clark ou à Queen KA. Le slam n'est pas non plus du rap, le rap signifiant littéralement *Rhythm And Poetry*, ce qui inclut à la base un battement (de cœur), un *beat*, sur lequel on récitera sa poésie. On évoque alors IAM, Eminem, Oxmo Puccino, The Notorious B.I.G., et combien d'innombrables rappers encore. C'est le rappeur Jay-Z, par ailleurs avec justesse, qui disait que dans le rap, la poésie devient le temps de la vie qu'on ressent subjectivement (à savoir parfois rapide et parfois très lent), alors que le rythme est le temps immuable tel qu'il se déroule objectivement. Enfin, lorsqu'on tente autrement d'étiqueter le slam, on croira le plus souvent que c'est « savoir son texte par cœur », ou encore, « du rap, mais plus lent », « de la poésie, mais plus rythmée », « poésie avec de la musique », « rap a cappella », « poésie mais engagée », il semble exister autant de définitions qu'il y a d'individus ! Définitions rarement claires ou unanimes, car hélas... tout est faux ! Il est temps de mettre fin au malentendu !

Comme l'a dit l'inventeur du slam, Marc Smith: « Il n'y a pas de poésie slam, il n'y a qu'un slam de poésie. » Le mot « slam » est une abréviation de « slam de poésie ». Un mélange de « to slam », faire claquer les mots sur le public, et de « chelem », référence sportive au baseball, au tennis ou même au bridge. Créé à Chicago en 1986, le slam est une compétition de poésie avec des règlements précis. Marc Smith trouvait que les poètes étaient en général ennuyeux, alors il eut l'idée de créer un cadre compétitif qui allait forcer naturellement les poètes à devoir se surpasser pour obtenir la faveur du public. Les règles d'un slam, à quelques exceptions près, sont les mêmes dans toutes les ligues de slam du monde. D'abord sont allouées trois minutes par texte et on sélectionne cinq juges au hasard dans le public. Les juges notent chaque texte sur 10. La plus haute et la plus basse notes sont chaque fois retirées pour une note finale sur 30 pour chaque texte. Les participants les mieux notés passent à la ronde suivante. Il faut présenter un nouveau texte à chaque ronde et il est interdit de lire le texte de quelqu'un

d'autre. Les textes sont impérativement présentés *a cappella* et aucun accessoire ni costume ne sont permis. Enfin, il y a un ensemble de règles, et cela pour se rendre de sa ligue locale à la coupe du monde de slam de poésie (coupe dont le Québec, au moment d'écrire ces lignes, est le plus titré *ex aequo* avec les États-Unis). Également, il existe des « sessions de slam » pour s'entraîner sans les juges et des ateliers sont offerts pour se perfectionner. Certains se font accapareurs de la marque slam pour vendre leurs œuvres, mais il n'y a qu'un seul consensus: au départ et avant tout, le slam est un sport, une joute, une rencontre, ou encore « un contexte » selon le bon mot du slameur Jocelyn Thouin. On nomme « slameurs » ou « slameuses » les concurrents dans ce tournoi ouvert, où se retrouvent pourtant conteurs, chansonniers, rappeurs, dramaturges, humoristes, activistes, et bien sûr poètes. Tous peuvent donc être slameurs un jour de match, mais ils restent représentants de la discipline qu'ils défendent, bien que les règlements les astreignent à la poésie.

Le slam n'est pas un genre, c'est une compétition de poésie avec des règles précises. Le problème est que les poètes s'étaient tellement refermés sur eux-mêmes ces 40 dernières années, que, lorsque Marc Smith est arrivé avec cette idée de compétition, le public a grandement été pris par surprise de découvrir que la poésie pouvait lui parler et on a cru que c'était là quelque chose de nouveau, alors que la poésie est un *hit* depuis plus de 40 000 ans ! La poésie a toujours été ce qu'il y avait de plus exaltant. *L'Iliade*, ou encore *L'Odyssée*, *La Divine comédie*, même *la Bible*, sont des œuvres faites de vers réglés au couteau, de la poésie on ne peut plus classique - genre de poésie qui aujourd'hui suscite le rire si ce n'est une impression de total somnifère. Mais combien de fois, à l'époque, le poète grec entrait dans une taverne grecque ou arrivait au marché pour se faire constamment apostropher: « Ah ouais, t'es là ! Fais-moi le chant IV, quand Ajax pète la yeule à l'autre, c'est mon meilleur boutte ! » Et vlan, le poète déballait ses vers devant l'auditoire médusé ! La poésie, c'était la télé ! C'était le



cinéma ! De tout temps ! La poésie, qui existe depuis des dizaines de milliers d'années, a récemment été bousculée par l'avènement de la photographie, du phonographe, du roman, de l'opéra, du cinéma, du disque compact, etc., mais depuis l'arrivée de l'Internet, agrégateur ultime des formes modernes d'art, la poésie reprend enfin sa place, sa révolte normale. On la redécouvre, on n'invente rien. Tout le monde aime la poésie, seulement la plupart ne le savent pas. Et puisque régnait une poésie en général hermétique et peu accessible, les compétitions de slam ont forcé les poètes à s'adresser au public à nouveau, offrant l'impression d'un genre innovateur alors que lesdits poètes avaient pourtant déjà fait pareil pendant des millénaires auparavant.

Voyez les délicieux hexamètres dactyliques de *L'Iliade*, les invocations à la muse qui débutent les textes des Anciens. Les muses étaient les filles de Zeus, roi des dieux, et de la Titanide Mnémosyne, la Mémoire. Ne possédant pas à l'époque de textes écrits, les poètes priaient leur mémoire de les soutenir, tout en utilisant l'instrument précieux qu'est le vers réglé (le vers de six pieds dans le cas de *L'Iliade*), puisqu'il est plus facile de trouver les mots manquants lorsqu'on sait déjà le nombre de pieds du vers en entier. Cela pour dire que *L'Iliade* était créée pour être mise en bouche, en spectacle ! Eh quoi ! Enfants du siècle dernier, il faut être bien bête pour croire que la poésie qui claque, qui nous parle, qui déménage, vient à peine de naître ! Il y a de la poésie meilleure que d'autres, mais il y a eu de tout temps une poésie pour chacun. Il est simplement venu le temps pour chacun de retrouver la sienne.



« Poésie vivante en ce qu'elle se construit,
Telle la vie, avec vive conscience d'autrui.
Le slam, c'est tout moyen par cette fin lié.
Un slam, c'est la joute où l'art est multiplié.
Il y a mille avatars depuis Chicago.
Le mien s'inspire aux Baudelaire, Homère, Hugo,
Shelley, Schelling, Rimbaud.
Tu vois, c'est pas nouveau !
Sûr qu'après Nelligan, t'sais, ça vaut c'que ça vaut...
Si la foule aime pas, allez-y, bâillonnez !
Pour un jour rayonner, faut toujours crayonner.
Vois la rime crânienne, elle est tienne, elle est mienne,
Est pas un sous-produit d'culture étasunienne,
Du coup c'est pas connu, nous on fait qu'défricher,
Vrai qu'en rimes riches c'est plus dur de tricher.
Aussi, un petit vers de trop ça peut saouler,
N'invente pas la roue qui ne veut pas rouler.
Ainsi, tous, bonne Iliade, et qu'ça reste imprégné
Qu'le mot peut gouverner, le vers, lui, peut régner. »

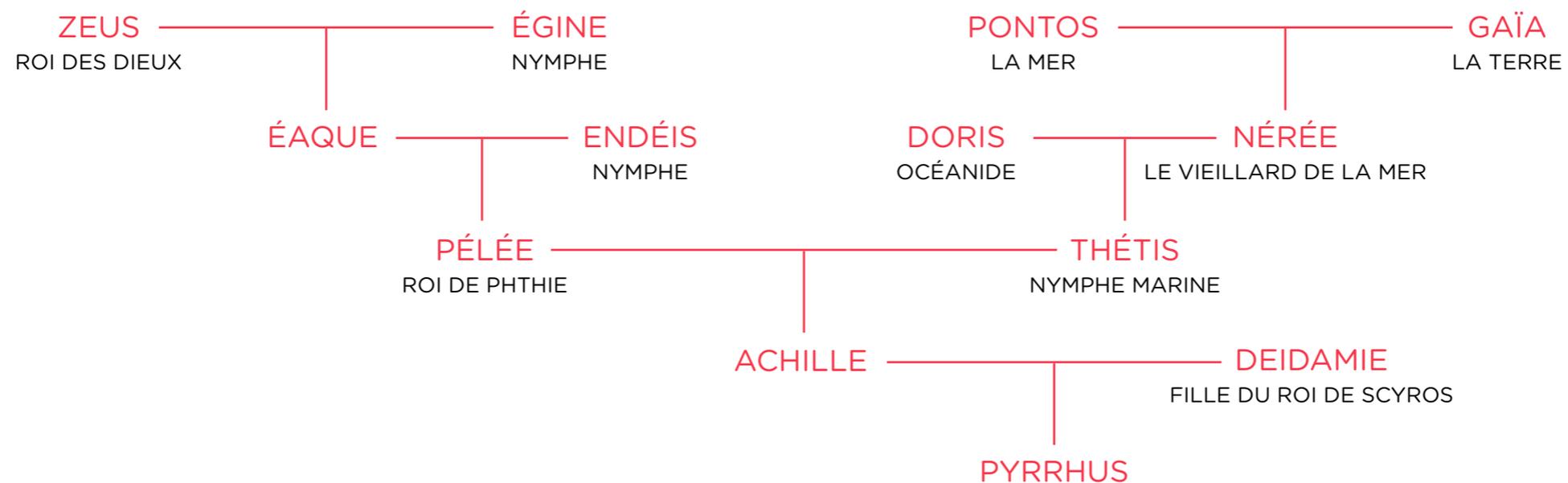
Carl Bessette a déjà donné plus de 80 ateliers d'écriture à tous les niveaux scolaires, du primaire à l'université, et en donnera encore plusieurs dans les mois à venir. Titulaire d'un baccalauréat en philosophie et littérature comparée de l'Université de Montréal, plusieurs fois gagnant ou finaliste lors de concours d'art oratoire et de slam de poésie à l'échelle nationale, il a présenté ses poèmes dans plus de 150 événements et festivals, du Québec à San Diego en passant par Toronto et Paris, comme sur plusieurs chaînes de radio et de télévision. Il a publié un essai, *La préface* (2006), puis un traité de versification, *L'instrument* (2009), ce dernier à l'étude dans certains collèges du Québec. Plusieurs de ses poèmes ont été publiés dans des revues et des collectifs. Il a fondé les soirées littéraires de micro ouvert Mot de passe et Bistro Ouvert. Il a cofondé Les Éditions de l'Écrou, maison d'édition à succès exclusivement dédiée à la publication de poésie et récipiendaire de nombreux prix. Il a publié *Comme faux* (2012), son premier recueil de poésie. Il fut aussi membre du jury de deux prix nationaux de poésie. Il a publié son premier roman, *Les Anecdoteurs*, aux éditions La Mèche, en septembre 2015, et travaille à l'écriture de son second roman, *Load*, et de son second recueil de poésie, *Descente à Marieville*, à paraître tous deux bientôt. En septembre 2017, il organise Cœur Ouvert, le plus long micro ouvert jamais tenu.

POUR LES CURIEUX

ARBRES GÉNÉALOGIQUES

GRECS ET TROYENS

LES GRECS



LES TROYENS

